© Drogues Info Service - 6 juillet 2025

Vos questions / nos réponses

Jarrette lheroine subutex canabis.

Par Profil supprimé Postée le 01/08/2012 22:41

Bonjour voila jai 18ans. Jai rencontrer lamour en octobre dernier. Cet amour ma fais connaitre la rabla. Que je ne connaisais pas. Je consommais deja des bang avc du cannabis depuis plusieurs mois. Et des jouins tous les jours en plus. Jai commencer la rabla dc en octobre. Jusqua une prise de conscience en janvier apres avoir consommer presque tous les jours (en trace pas dinjection.) jai eu une prise de conscience et decidé darreter net en lachant mon amour qui me trainais vers le fond. Jai arreter en souffrant enormement et jai craqué en me remettant avec un mois apres sans avoir pourtant reconsommer une seule fois durant ce mois. Et cest reparti de plus belle de FEvrier a juillet jai consommer avc mon "amour" en etant completement aveugle. Jai par contre consommer a mois forte quantité puis jai decouvert en juin le subutex. Jai consommer sans le savoir du risque jusqua 40mg de sub (un jour) sinon je consommais tous les jours minimum 16 mg. Vous devez sans doute le comprendre .. Je me suis rendu beaucoup plus accro au sub qua lheroine! Jai decidé darreter net apres une deuxieme prise de conscience debut juillet. Jai finis par degager mon" amour" qui consomais depuis quelques anee. jai continuer les sub a 8mg par jour pendant deux semaines et ca fut tres dur car jetais quand meme en manque. Mais je venais detre prevenu que les sub etait aussi puissant que lheroine surtou a plus de 16mg qui etais beaucou beaucou tro elever pour moi. JAI QUAND MEME REUSSI a me sevrer un peux car arriver mi - fin juillet 8mg de sub me satisfais pour une journee entiere. AUJOURDHUI. Je nes pas rekraquer je n'es jamais accepter que mon amour revienne " malgres ses tentavies inmnonbrables. Jai arreter net le sub depuis plus de 5jours. Je douille! Mais je ne prends rien dautre! Avant je pokais des douilles (bang) tous les jours pour passer le sevrage. Mais depuis que jai arreter les sub 5jour jai arreter en meme temps le bang. Je fume un jouin apres 20h seulement un jour sur deux car je souffre terriblement. Mais je veux tenir! Jai la volonté! Jai la fois! Et je veux croire en mois! Merde jai 18ans il en avais 31 mois ma vie nes pas foutu. Je souffre dans mes membres. Dans mes bouffer de chaleur. Je dors plus. Je prends pas dautres medoc pour guerir ni dalcool rien ! Rien a part un jouin parfois le soir apres 20h . Je me reppete je sais mais jai tellement besoin daide dans le sens ou je ne souhaite pas minterner! Hors de question que je menferme a lhopitale avc dautre substance. Et meme.. Je ne veux pas etre enfermer.. Jai besoin de conseil pour Comment passer ce sevrage au plus vite! Sans rien! Comment? Boire beaucoup deau? Sempecher tout le temps de pleurer de ce taper la tete contre les murs..? Dites moi svp.. Jai fais le vide autour de mois de tous ses drogués. Je suis seul. Tres seul. Mais je ne veux pas etre suivis. Je veux reussir tout seule avc ma volonté. Jai juste besoin de conseil pour en finir avc ce sevrage . Pour combien de temps j'en ai? Encore combien de jours sans dormir! Combien de temps encore avc ces douleurs? Quans es que le manque disparait totelemnt? Jai decider de quitter ma ville, nantes. Pour montpelier la semaine prochaine. Je continu de ne rien prendre et je compte partir sans rien la bas.. Ya t'il des moyens que je guerriss plus vite ? Svp merci de m'aider ..

Mise en ligne le 06/08/2012

Bonjour,

Pour respecter le principe d'anonymat du service, nous nous sommes permis de supprimer votre adresse mail à la fin de votre message. Merci de votre compréhension.

L'arrêt brutal du Subutex expose à un syndrome de sevrage plus ou moins sévère selon les individus et survenant souvent dès le 2è ou 3è jour. La durée de ce syndrome est très variable d'une personne à l'autre, pouvant être compris entre une et trois semaines.

Les symptômes que vous décrivez (insomnie, douleurs musculaires, crises de larmes, etc.) sont ceux le plus souvent rapportés.

Il n'existe aucune "astuce" pour, comme vous le souhaiteriez, "passer le sevrage au plus vite". Seule une prise d'opiacé peut venir calmer les symptômes éprouvés. C'est en ce sens que sont habituellement prescrits les traitements de substitution, dans un protocole de soin, avec diminution très progressive des dosages.

Un sevrage "à la dure" est néanmoins possible mais au prix de souffrances que vous êtes en train de connaitre depuis plusieurs jours et, vraisemblablement pour quelques jours encore, mais sans que l'on puisse présager de la durée exacte pour chacun.

Il est peut-être dommage de vous priver d'une aide extérieure si ce refus se base sur certaines idées "préconçues" que vous auriez des prises en charge en toxicomanie. Par exemple, contrairement à ce que vous semblez penser, quand il y a hospitalisation le temps du sevrage, cela s'effectue à la demande de la personne concernée. Il ne s'agit absolument pas d'une obligation, d'un internement sous contrainte. Il en est de même pour les suivis en ambulatoire. Aucun professionnel ne sera en mesure de vous "obliger" à quoi que ce soit, vous resterez maître de votre suivi, vous aurez le choix de vous rendre ou non aux rendez-vous, de prendre ou pas un traitement éventuellement proposé. Par ailleurs, mettre en place un suivi ne signifie pas que l'on manque de volonté ou que l'on ne peut pas y arriver seul, une aide extérieure peut amener un peu de confort, rendre la période d'arrêt un peu moins éprouvante.

Nous nous permettons de revenir sur ces quelques points pour vous dire également qu'au-delà de la dépendance physique aux opiacés et au manque physique éprouvé à l'arrêt des produits, il y a souvent aussi une dépendance psychologique à ces substances qui peut être à l'origine de rechutes. Autrement dit, une fois le syndrome de sevrage passé, on peut continuer à être fragilisé et c'est à ce titre qu'un accompagnement psychologique peut être utile.

Parce que vous dites quand-même avoir besoin d'aide et vous sentir très seul, sachez que nous écoutants sont à votre disposition pour vous aider à traverser ces mauvais moments. Il ne s'agira pas d'un suivi mais d'une aide ponctuelle, mais à chaque fois et autant que vous en éprouverez le besoin. N'hésitez donc surtout pas à nous joindre au 0 800 23 13 13, l'appel est gratuit depuis une ligne fixe ou d'une cabine téléphonique sans carte. Depuis un mobile nous sommes joignable au 01 70 23 13 13 (coût d'une communication ordinaire). Notre service est ouvert tous les jours de 8h à 2h.

Bien à vous.